



Source :

<https://www.sortirdunucleaire.org/France-Anomalie-generique-groupes-electrogenes-de-secours>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Des accidents nucléaires partout > **France : Anomalie générique : Découverte de défauts dans les circuits de refroidissement des groupes électrogènes de secours de réacteurs de 1 300 MW**

27 octobre 1999

France : Anomalie générique : Découverte de défauts dans les circuits de refroidissement des groupes électrogènes de secours de réacteurs de 1 300 MW

Suite à des contrôles réalisés en prévision du passage à l'an 2000, un défaut de refroidissement a été découvert sur les générateurs diesels de secours des réacteurs de 1 300 MW.

PARIS, 22 novembre - L'autorité de sûreté nucléaire a révisé à la hausse lundi 1e degré de gravité d'un problème technique affectant les groupes électrogènes de secours de plusieurs centrales nucléaires en France.

Les modifications imposées par cet incident, signalé par EDF le 27 octobre, "seront terminées pour le passage à l'an 2000, pour lequel la fiabilité des groupes électrogènes prend une importance toute particulière", assure la Direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) dans un communiqué.

Le problème, d'abord déclaré au niveau 1, le plus bas de l'échelle de gravité INES (Echelle internationale des événements nucléaires), a été requalifié au niveau 2. C'est le deuxième incident de cette gravité pour l'année en cours.

Le problème affecte les groupes électrogènes de tous les réacteurs nucléaires de 1 300 mégawatts (centrales de Belleville, Cattenom, Flamanville, Golfech, Nogent-sur-Seine, Paluel, Penly et Saint-Alban) précise la DSIN.

Chaque réacteur est équipé de deux groupes électrogènes Diesel qui doivent fournir l'électricité nécessaire au fonctionnement des dispositifs de sauvegarde du réacteur en cas de coupure du réseau électrique.

Depuis 1997, EDF a détecté des défaillances dans ces équipements, dues à "la rupture d'une goupille d'une vanne du circuit de refroidissement du groupe électrogène, qui entraîne le blocage de cette vanne en position fermée et l'interruption du refroidissement du moteur Diesel.", explique la DSIN. Elle attribue l'usure prématurée des goupilles à des défauts de montage des vannes.

Pour la DSIN, "ces défauts sont de nature à dégrader notablement la fiabilité de matériels importants pour la sûreté nucléaire". De plus, ils touchent tous les groupes électrogènes de même type, note la DSIN, qui reproche à EDF d'avoir tardé à signaler ce problème.

C'est pourquoi elle a décidé, vendredi, "de reclasser au niveau 2 de l'échelle INES cet incident qui avait été initialement déclaré par EDF au niveau 1.

Reuters